

Communications des maisons de location

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **5 (1939)**

Heft 71

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communications des maisons de location

En feuilletant le bulletin annuel de Weissmann-Emelka

Quelqu'un nous disait un jour: «La production 1938-39 d'EMELKA est formidable, et si l'on considère les films déjà sortis le mot n'a rien d'exagéré.

Tous ceux qui ont déjà vu «ENTREE DES ARTISTES» s'accordent pour reconnaître qu'il s'agit là d'un de ces films qui vous laisse une impression de perfection tellement l'admirable dialogue de *Jeanson* et la réalisation du metteur en scène *Mac Allégret* ont su rendre les sentiments et les gestes déconcertants de toute cette jeunesse qui suit les cours du Conservatoire et qui, en jouant la comédie, prépare le drame.

«LUMIERES DE PARIS», doté d'une mise en scène somptueuse, ce film nous a permis d'entendre *Tino Rossi* qui imprime à chacune de ses créations ce rythme spécial qui leur donne tant de charme, et d'admirer un essaim des plus jolies girls de Paris, ce qui ne gâte rien. La musique est des trois compositeurs connus: *Maur. Himmel* (l'aut. de «Il pleut sur la Route»), *Maur. Yvain* et *Moyse Simon*.

Harry Baur et *Pierre Renoir* sont les protagonistes magnifiques de cette tragédie de sentiments: amitié et devoir — qui est le sujet du «PATRIOTE». Un beau film de *Maurice Tourneur* qui révèle la maîtrise de ce metteur en scène.

Le public s'est passionné pour la lutte tour à tour dramatique et bouffonne de *Raimu* et *Michel Simon* ces: «NOUVEAUX RICHES» et rien n'est plus drôle en effet que de voir ces deux acteurs au jeu si expressif et de talents si différents se combattre, puis s'assagrir.

Yves Mirande a écrit le scénario de «CAFE DE PARIS» et nous admirons l'adresse du dénouement de cet énigmatique roman policier, à la manière anglaise, auquel *Véra Korene*, *Jules Berry* et *Jacques Baumer* ont apporté la contribution de leur talent.

Voyons maintenant les films qui vont paraître sur nos écrans: Le cinéma se devait de faire revivre les amours contrariées de *Werther* et de *Charlotte* et *Max Ophüls* a tiré du plus célèbre roman de *Goethe* un film tout baigné de poésie. *P. R. Willm* et *Annie Vernay* y représentent le couple des amants immortels.

«GRISOU», «PISTE DU SUD», «LA MARIE DU PORT» sont des productions qui ont chacun leur propre atmosphère. Si «GRISOU» évoque le rude labeur des mineurs et l'esprit de camaraderie qui se manifeste surtout dans les moments difficiles, «PISTE DU SUD» rend bien le drame créé par la fièvre et par la solitude dans ces grandes étendues de sable.

Pierre Chenal a réussi une œuvre capitale avec «LA MAISON DU MALTAIS». C'est l'étude poussée de deux caractères entièrement différents: celui de ce rêveur oriental, un peu naïf, mais dont le renoncement a de la grandeur, et celui de la fille de bouge que la maternité transforme et qui défendra farouchement le bonheur de son enfant. Un critique français dit de ce film: ce drame poignant où la vie est peinte à larges touches d'un réalisme souvent audacieux, garde pourtant un accent d'idéalisme qui lui donne une puissante

émotion. On ne peut mieux dire. *Dalio* a fait une création inoubliable de *Mateo*, le Maltais, et *Viviane Romance* est une *Safia* idéale.

On a beaucoup parlé l'hiver dernier de la pièce de *Birabeau*: «LA CHALEUR DU SEIN». L'aventure de ce jeune homme qu'un père trop généreux a doté de 3 mères, mais auquel il a manqué l'amour maternel (la Chaleur du Sein) a été traitée en procès du divorce sur un mode léger qui garde cependant toute sa portée.

Et voici deux charmantes productions musicales, délassantes, et agréables: «ACCORD FINAL» et «PLACE DE LA CONCORDE». Nous croyons savoir que le scénario du premier de ces films est tiré d'une nouvelle due à la plume du sympathique Directeur d'EMELKA, que les clients de la Suisse romande connaissent plus particulièrement, mais que sa très grande modestie attribue tout le mérite du film aux réalisateurs, aux caméramen et aux interprètes. *Georges Rigaud*, devenu pour l'occasion grand virtuose du violon, épousera celle qu'un pari extravagant lui a désigné mais qu'un destin malicieux s'entêtait à vouloir éloigner de lui. Nous ne voudrions pas passer sous silence le fait qu'une grande partie des extérieurs ont été tournés dans la région de *Montreux* et qu'on peut louer cette initiative de fixer dans un film, vendu déjà dans plusieurs pays étrangers, les beautés naturelles de cette région enchantée, autrefois si fréquentée des étrangers.

On peut, sans crainte d'être démenti, prévoir que «FIN DU JOUR» tourné par *Julien Duvivier* — engagé par des maisons américaines — sera à un grand succès, puisqu'il sera interprété par *J. Juvet*, *Victor Francen*, *Michel Simon*, *Jean Coquelin*, l'exquise *Madeleine Ozeray*, *Gabrielle Dorziat*, etc.

Le film «TRICOCHÉ ET CACOLET» est traité dans un mouvement vif. *Fernandel* y dispense ses drôleries et le public s'amuse de ses déguisements divers.

Du roman dont on a beaucoup parlé à son heure: «LES 5 BOURGEOIS DE CALAIS»; *Raymond Bernard* a tiré un film: «LES OTAGES» qui sont incarnés par *Charpin*, *Sat. Fabre*, *Dorville*, *Larquey* et *P. Labry*.

«ACCROCHE-COEUR!» titre dénote l'esprit du grand auteur qu'est *Sacha Guitry*, qui, cette fois-ci, ne joue pas dans sa pièce. La jolie *Jacqueline Delubac* et *Henry Garat* en sont les interprètes.

«LES FEMMES COLLANTES»: film qui vaut mieux que son titre. C'est une comédie pleine de situations amusantes, où *Henry Garat*, également, prête sa séduction à ce jeune notaire qui, après maintes aventures, ne trouve rien de mieux que de souffler encore la fiancée de son clerc.

Nous ne voudrions pas terminer ce «tour d'horizon» des films de la production d'EMELKA sans accorder une attention toute particulière au film extrait de l'œuvre formidable (l'adjectif n'a rien de superlatif) de *Zola*: «LA BÊTE HUMAINE». *Jean Gabin* qui choisit avec grand soin les rôles qu'on lui propose, revêt ici l'expression brutale du mécanicien *Roubaud* qui n'a pu

supporter l'idée que celle qu'il aimait avec sa toute simple adoration ait appartenu à un autre, et surtout qu'il ait été dupé par cet autre. *Simone Simon* est l'interprète idéale de *Severine*, elle a ce regard ingénu, candidement rusé, et le moment le plus pathétique du film est bien celui où elle joue son va — tout et donne bravement une ligne de son écriture qui peut la perdre, si elle n'avait pas compris que la fêlure dans la position de l'adversaire devait aussi être sa chance.

EMELKA tient un morceau qui doit faire date dans les annales du cinéma, et qui est bien le digne pendant de «SPIEGEL DES LEBENS» avec *Paula Wessely*, qui connaît en ce moment un énorme succès en Suisse allemande.

Monopol-Films A.G. Zürich

Critique du 9 décembre 1938 dans le
journal français L'ŒUVRE.

«Héros de la Marne» à l'Aubert Palace.

Il faut voir le film qu'André Hugon a mis en scène avec tout son cœur en une reconstitution émouvante des premiers jours tragiques de la Grande Guerre.

Nous les vieux, nous devons revoir «Héros de la Marne», les vieux taxis de *Gallieni*, remplis de l'armée de couverture de Paris qui sauvèrent de la défaite probable, la capitale, près d'être prise; nous reviurons les heures d'angoisse où l'héroïsme et l'abnégation des troupes composées en grande partie de territoriaux permirent d'espérer la victoire.

Les jeunes doivent voir ce film pour y puiser la foi qu'ont toujours les Français aux heures du péril.

L'action débute dans un petit pays du nord de Paris, à *Bazancourt*. Le point de départ en est simple: l'histoire commune au village, de la brave fille assez crétulle et aimante, qui s'en laisse conter par l'aîné de trois frères, *Jean Lefrançois*, lequel, naturellement, l'abandonne après la faute dont elle portera seule le poids. Des raisons de famille, d'agrandissement du pré-carré, des morales assez rustres, qui n'ont rien à voir avec la haute morale, feront d'elle une victime, alors que le second des frères, *Pierre*, l'aurait volontiers épousée. Elle fuit, s'en va cacher à la ville son déshonneur.

Cependant nous sommes en des temps critiques: 1914. La guerre est proche? Elle éclate. Et nous voici en pleine bataille de la Marne, en pleine guerre, au cours de laquelle l'amant coupable se réhabilitera à nos yeux en se conduisant en héros, mais mourra en laissant à son frère *Pierre* la tâche de réparer sa faute amoureuse.

Alors, une grande fresque guerrière se déroule, abondante en épisodes héroïques, et qui ne prendra fin qu'à la victoire.

Le film est joué par *Raimu* qui y a campé une silhouette de paysan d'une saisissante vérité; tous les autres de la distribution ne méritent que compliments depuis le grand acteur allemand *A. Bassermann*, *Germaine Dermoz*, *Bernard Lancret*, *Catherine Fontenay*, *Jacqueline Porel*, *Toulout*, *Paul Cambon*, *Georges Pecllet*, *Fransined*, *Denis d'Inès*, *Fernand Fabre*, jusqu'au plus petit rôle.

Un très bon film français dont le succès doit être considérable.

Charles Henry-Monnier.

Les Productions Fox Europa ont l'honneur de vous faire part que le département «Publicité» nouvellement fondé pour la Suisse allemande a été confié à

Monsieur H. S. Füglistaler.

M. Füglistaler s'occupe de cinéma depuis des années et se tiendra à votre entière disposition pour toute question de publicité.

Veuillez en même temps prendre note que M. J. Clot nous a quitté le 1^{er} Décembre et que le département «Programation» a été confié à Mme. P. Rothschild.

«SUEZ».

On annonce la sortie de «SUEZ», le plus grand film de la production 20th Century-Fox.

Ce film fera revivre la véritable épopée du Canal de Suez, qui suscita tant de démêlés, nécessita tant d'efforts et occupa une grande partie du XIX^e siècle.

«SUEZ» sera un grand événement avec Loretta Young, Annabella et Tyrone Power.

«LE PROSCRIT».

(Les Aventures de David Balfour.)
Production Darryl F. Zanuck.

Le Duc d'Argyle proclame le rattachement de l'Ecosse à l'Angleterre. Outré de la froideur avec laquelle la foule accueille cette nouvelle, le Duc met à prix la tête d'Alan Breck, dernier chef de la rébellion.

Le petit David Balfour, qui va rejoindre un de ses oncles assiste à l'assassinat du Receveur des taxes, par Breck et ses hommes. Dans leur fuite, ils emmènent le petit David...

Breck libère David qui part rejoindre son oncle, qui tente de le tuer pour s'approprier ses biens. David échappe au piège. L'oncle emmène alors l'enfant dans un port où une frégate attire son attention. A peine David est-il à bord que le vaisseau prend le large etc. etc. ...

La délicieuse Arleen Whelan, une découverte de M. Zanuck et Warner Baxter interprètent les principaux rôles; celui du petit David Balfour a été fort bien confié à Freddie Bartholomew.

«KENTUCKY».

Une production technicolor supérieure de Darryl Zanuck, qui se place sur le même rang que *La Folle Parade*. C'est une page merveilleuse de la vie humaine, une cavalcade émouvante, débutant en 1861 pour se terminer avec le plus récent Derby de Kentucky.

Loretta Young et Richard Greene en sont les principales vedettes.

«LA FOLLE PARADE» (Alexander's Ragtime Band) d'Irving Berlin.

La carrière d'un jeune chef d'orchestre ambitieux, celle d'une chanteuse — di-seuse, leurs espoirs, leurs déceptions, leurs revanches, telle est la base de LA FOLLE PARADE.

Musique d'Irving Berlin d'une qualité exceptionnelle.

Les artistes: Tyron Power, Alice Faye et Don Ameche.

Voici quelques opinions de la presse:

«Le jour»: Seuls les Américains pouvaient réussir un film de cet ordre: c'est une ingéniosité sans cesse renouvelée, excellente de sobriété et de rythme; un mouvement nerveux, bref, saccadé en étonnant accord avec son atmosphère générale, une de ces gageures dont on ne réalise le caractère exceptionnel qu'après coup tant elle comporte un souffle entraînant. Alice Faye est la vedette du film. Intelligente, d'un charme dont l'ardeur se nuance de candeur et de rouerie, elle chante avec une remarquable virtuosité. Yvon Novy.

«L'Oeuvre»: Du mouvement, de la musique, une mise en scène soignée et l'interprétation complète font que ce film s'annonce comme un gros succès.

«HOTEL A VENDRE»

(Miss Broadway.)

HOTEL A VENDRE, le plus ravissant de ses films trouve notre petite vedette en pleine possession de tous ses talents. Après avoir maîtrisé l'art difficile du chant, voici Shirley qui entre en compétition avec les reines de la chorégraphie.

«LA VIE EN ROSE».

Tel est le titre charmant et tout simple du dernier film de Shirley Temple. Un film gai, pimpant, léger. Les partenaires principaux de Shirley sont des chiens et des gosses de rues.

«PATROUILLE EN MER».

Tel est le titre définitivement attribué à ce film magnifique. Une production de Darryl F. Zanuck et un film de John Ford.

Quoi de plus héroïque, que ces petits bateaux de pêcheurs, d'aspect inoffensif, qui se laissent approcher par les sous-marins sans méfiance et qui dévoilent brusquement un canon dissimulé.

Un très grand, un très beau film que cette «PATROUILLE EN MER» dont Nancy Kelly est la ravissante figure de proue entourée d'artistes tels que Richard Green, George Bancroft, Slim Summerville et John Carradine.

Royal Films S. A. est heureuse de vous annoncer la prochaine présentation en Suisse de son film incomparable: *Le Joueur d'Echecs* qui remporte un succès éclatant à Paris en ce moment.

Françoise Rosay dont le talent et l'autorité sont un perpétuel sujet d'étonnement, a campé dans le *Joueur d'Echecs* une inoubliable Catherine, impératrice autant que femme.

Conrad Veidt, étrange et irradiant de la sorcellerie par ses regards et ses attitudes, incarne magistralement le «personnage étrange» du Baron de Kempelen dont l'automate «Le Joueur d'Echecs» intrigua les cours vers la fin du 18^e siècle. Était-ce ou n'était-ce pas un véritable automate?... Recéléait-il une supercherie? ...

Le *Révolté* qui sera un nouveau succès de la production 1938—39 de ROYAL-FILMS S. A., est tiré du célèbre roman de Maurice Larrouy. *Le Révolté* se passe à Toulon, dans la ville sur la rade et au large, sur un torpilleur «Le Fureteur». Sa beauté vivante, son rythme, sa grave résonance humaine en font un de ces ouvrages à la gloire du cinéma français. Sa noblesse sans alliage, sa vigueur, l'enthousiasme convaincant de ses interprètes, en font un film dramatique et passionnant qui est l'une des réussites de l'année cinématographique. *René Dary*, est la révélation de ce film. Il interprète là son premier grand rôle avec une fougue, une richesse expressive étonnantes. La sensible *Katia Lova*, *Pierre Renoir*, *Temerson*, *Engelmann Lupovici*, *Marcelle Géniat* et *Aimé Clariend*, de la Comédie Française assurent la brillante interprétation de ce grand film.

Jean Murat, le légendaire *Capitaine Benoit* a repris du service aux côtés de la belle espionne *Mireille Balin* dans un film que vient de terminer *Maurice de Canonge*: *Le Capitaine Benoit*. Rien n'a été épargné par les réalisateurs pour assurer la brillante réussite de ce grand film d'espionnage que ROYAL-FILMS S. A. a le privilège de distribuer en Suisse. *Temerson*, *Pierre Magnier*, *Aimos*, *Madeleine Robinson* et *Jean Mercanton*, tous artistes aimés du public, complètent la distribution remarquable de ce film.

Inhaltsverzeichnis: — Table des matières:

	Seite		Seite		Page
Jahresende — Jahresbeginn!	1	30 Jahre Central-Kino, Basel	18	L'an qui s'en va — L'an qui vient	43
Die Kontrolle der Filmeinfuhr	2	10 Jahre Cinéma Pax, Frauenfeld	18	Séance du Comité A.P.S.F.	44
Sitzungsberichte S.L.V. und V.S.F.P.	6	Spitzenfilme der franz. Produktion III	18	Actualités Suisses	44
Ein interessantes Urteil des Inter- Verbandsgerichtes	10	Film in Paris	20	Après l'Egypte et la Finlande la Grèce refuse à son tour la perception par la S.A.C.E.M.	48
Die Gesellschaft schweizer.Filmschaf- fender zur Frage der Fachschulung und Ausbildung	11	Berliner Filmrevue	21	Un jubilé au sein de l'Association Ciné- matographique suisse	49
Schweizer Film	15	Allerlei aus Hollywood	22	Sur les écrans du monde	49
Der Film an der Landesausstellung	17	Douglas Fairbanks gründet eine inter- nationale Filmgesellschaft	26	Pour les opérateurs	56
Wirksame Werbung	17	Internationale Filmnotizen	27	Communications des maisons de location	58
		Film-Technik	33		
		Mitteilungen der Verleiher	39		